

## **La SPA sise à Paris n'est pas la seule SPA, il en existe des centaines, indépendantes et tout aussi légitimes !**

« *La SPA des Baux de Provence n'est pas une SPA* » : ce sont les termes utilisés début 2016 par la SPA sise à Paris auprès d'une fervente amie des animaux, démarchée par téléphone pour récolter des dons.

Cette adhérente de longue date de la SPA des Baux de Provence n'a pas compris qu'on lui reproche de « *ne pas soutenir les actions de la SPA* ».

Comme 259 autres, la SPA des Baux de Provence est une association locale indépendante, adhérente de la Confédération des SPA de France.

**Pour les 500 000 adhérents des centaines de refuges indépendants de France et leurs milliers de bénévoles, ce discours est choquant et inique.**

**Ce discours est choquant car il nie les activités des associations indépendantes**, dont 260 sont adhérentes à la Confédération Nationale des SPA de France et accueillent chaque année près de 180 000 animaux nourris, hébergés et soignés par plus de 3 000 bénévoles locaux dévoués corps et âmes.

Il laisse entendre qu'il n'existe qu'une seule SPA « officielle », et que toutes les autres seraient illégitimes, et même niées dans leur identité !

**Ces propos sont iniques car ils vont à l'encontre du droit** : la SPA sise à PARIS a déjà saisi plusieurs fois la justice pour interdire à des associations indépendantes l'utilisation du sigle « SPA ». A chaque fois, les juges l'ont déboutée, la Cour de Cassation estimant, dans ses arrêts de 1981 et 2007, que la SPA sise à PARIS n'avait aucune légitimité à se réserver le monopole du sigle « SPA ».

La SPA sise à Paris doit cesser de faire croire qu'il n'existe qu'une seule SPA « officielle », et que toutes les autres seraient illégitimes.

**En agissant ainsi, elle va à l'encontre des valeurs et des objectifs, qui, nous l'espérons, nous sont communs : la sauvegarde et la protection des animaux maltraités et abandonnés.**

Persévérer dans cette attitude qui jette le discrédit sur les acteurs de la cause animale ne pourra qu'affaiblir notre cause commune.